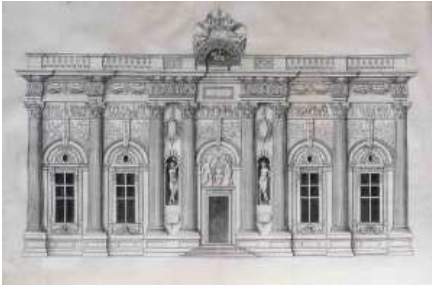


Bilan des recherches 2005-2009 de l'ERHAM



Jacques Androuet Du Cerceau, Dessin à plaisir sur vélin, coll. part., vente Christies © Centre André Chastel

Équipe de recherche sur l'histoire de l'architecture moderne

Sous la responsabilité de Claude Mignot

L'ERHAM est l'héritière du CRHAM (Centre de recherche sur l'histoire de l'architecture moderne), qui fut créé par André Chastel en 1967 et s'est fait connaître par un des livres fondateurs de l'histoire urbaine (*Le Système urbain, le quartier des Halles à Paris*, éd. du CNRS, 1977), puis par une série d'études sur le château à l'époque moderne (*Le Château de Fontainebleau*, Picard, 1998). Pour avoir intégré plusieurs chercheurs du laboratoire de recherches de l'Inventaire général (UMR 22), l'ERHAM garde aussi des liens privilégiés avec un certain nombre de chercheurs de cette sous-direction du ministère de la Culture et de la Communication, notamment avec le réseau travaillant sur l'architecture de la villégiature.

- ▶ [Architecture monumentale](#)
- ▶ [Jardins et paysage](#)
- ▶ [Programme Patrimoine et matériaux](#)
- ▶ [Conclusion](#)

Enseignants-chercheurs de l'université Paris IV

- ▶ [Bruno Foucart](#) (PR émérite depuis 2008)
- ▶ [Jean Guillaume](#) (PR émérite)
- ▶ [Barthélémy Jobert](#) (PR)
- ▶ [Claude Mignot](#) (PR)
- ▶ [Basile Baudez](#) (MCF, depuis oct. 2007)
- ▶ [Alexandre Gady](#) (MCF, HDR)
- ▶ [Milovan Stanic](#) (MCF)
- ▶ [Simon Texier](#) (MCF)

Chercheurs et ITA du CNRS

[Bertrand Lemoine](#) (DR)

[François Loyer](#) (DR) [en détachement pendant la plus grande partie des quatre années]

[Werner Szambien](#) (DR)

[Hervé Brunon](#) (CR)

[Monique Mosser](#) (IE)

Conservateur du patrimoine et ITA du ministère de la Culture et de la Communication

- ▶ Monique Chatenet (CDP, HDR)
- ▶ Benoît Dufournier (ITA)

Docteurs

- ▶ Kuniko Abe ; Myriam Bacha ; Magali Béline-Droguet ; Nicolas Courtin ; Éric Cron (université de Tours, CESR) ; Céline Hullo ; Laurent Lecomte ; Rabith Machaalany ; Julien Noblet ; Linnea Rollenhagen-Tilly ; Christian Trézin (université de Tours, CESR) ; Elliott Nelson Yates ; Yi-Wen Annette Yeh

Doctorants

- ▶ Ronan Bouttier ; Emmanuel Château ; Alexandre Cojannot ; Eugénie von Collande ; Guillaume Fonkenell ; Anne-Sophie Godot ; Agnès Gruyer-Botté ; Stéphanie Guilmeau ; Soon-Wung Kim ; Erwan Le Franc ; Emmanuelle Loizeau ; Julie Lourgant ; Ginevra de Majo ; Alexandre Marchand ; Catherine Masereel ; Yoko Masuda ; Agnès Monge ; Xavier Pagazani ; Béatrice Remoissonnet ; Thomas Renard (en cotutelle avec l'IUAV, de Venise) ; Julie Roland ; Nizza Santiago ; Flavie Sez nec de Montgolfier ; Catherine Titeux ; Béatrice Vire-Gaillard ; Béatrice Vivien

Membres correspondants

- ▶ Réseau International Renaissance (Monique Chatenet) : Uwe Albrecht (U. Kiel), Howard Burns (U. Venise, CISA, Vicence), Claudia Conforti (U. Roma Tor Vergata), Krista De Jonge (U. Leuven), Paolo Fiore (U. Roma Sapienza), Marie Madeleine Fontaine (U. Lille 3), Sabine Frommel (EPHE), Luisa Giordano (U. Pavie), Nada Grujic (U. Zagreb), Hubertus Günther (U. Zürich), Stephan Hoppe (U. Cologne), Deborah Howard (U. Cambridge), Maurice Howard (U. Sussex), Matt Kavalier (U. Toronto), Charles Mc Kean (U. Dundee), Fernando Marias (U. Madrid), Stanislaw Mossakowski (Acad. Varsovie), Norbert Nussbaum (U. Cologne), Konrad Ottenheim (U. Utrecht), Pier Nicola Pagliara (U. Roma Tre), Dimitri Schwidkovski (Acad. Moscou), Mary Whiteley (GB)
- ▶ Réseau Du Cerceau (Monique Chatenet et Jean Guillaume) : Françoise Boudon (ancienne IR, UMR 8597), Sylvie Deswarte (DR, CNRS, Lyon), Peter Fuhring (historien de l'art), Catherine Grodecki (archiviste-paléographe honoraire), David Thomson (historien de l'art ; docteur du Courtauld institute), ainsi que Krista De Jonge, Sabine Frommel, Hubertus Günther (voir Réseau Renaissance)
- ▶ Réseau Architecture moderne (Monique Chatenet et Claude Mignot)
 - ▶ Chercheurs de l'Inventaire général : Martine Chavent (Auvergne), Christel Douard (Bretagne), Bernard Ducouret (Rhône-Alpes), Claire Étienne (Haute-Normandie), Dominique Hervier (Ile-de-France), Dominique Letellier (Pays de la Loire), Pascal Lievaux (sous-direction), Thierry Lochard (Languedoc-Roussillon), Bénédicte Renaud (Auvergne), Jean-Jacques Rioult (Bretagne), Marie-Thérèse Reau (Pays de la Loire), Christiane Roussel (Franche-Comté), Christine Toulhier (Pays de la Loire)
 - ▶ « Jeunes chercheurs » : Joëlle Barreau (docteur, Paris IV), Alexandre Cojannot (archiviste-paléographe), Nicolas Courtin (docteur, Paris IV), Sara Galletti (docteur, Iuav, Venise / Paris)

IV), Laurent Lecomte (docteur, Paris IV), Marie-Rose Prunet-Tricaud (docteur, Paris IV), Evelyne Thomas (docteur, Tours, CESR)

- ▶ Enseignants-chercheurs : Catherine Chedeau (U. Franche-Comté), Annie Regond (U. Clermont-Ferrand), Bruno Tollon (U. Toulouse III)
- ▶ Autres chercheurs : Christophe Amiot (architecte des Bâtiments de France, SDAP Ille-et-Villaine), Alain Prévét, Grégory Vouhé

- ▶ Réseau Jardins/Paysage (Hervé Brunon et Monique Mosser) : Florence André-Olivier (doctorante, Université de Paris-I), Janine Barrier (chercheur, Université de Paris-I, Centre Ledoux), Marie-Hélène Bénetière (École d'Architecture de Versailles et DAPA), Jean-Marc Besse (chercheur CNRS, UMR 8504), Pierre Bonnaure (doctorant, Université de Paris-I), Françoise Boudon (ancienne IR, UMR 8597), Sabine Cartuyvels (doctorante, Université de Paris-I et École d'Architecture de Versailles), Elisabetta Cereghini (architecte), Catherine Chomarar-Ruiz (maître de conférences, École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles), Gérard Chouquer (chercheur CNRS, UMR 7041), Stéphanie de Courtois (doctorante, Université de Paris-I et École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles), Patricia Falguières (professeur agrégée, EHESS), Georges Farhat (maître-assistant, École d'Architecture de Versailles), Luigi Gallo (enseignant [docente a contratto], Université de Rome « La Sapienza », Italie, Dipartimento di Scienze Storico Artistiche), Nicole Gouiric (doctorante, EHESS), Isabelle Lévêque (doctorante, Université de Paris-I), Dominique Massounie (maître de conférences, Université de Paris-X), Antoine Picon (professeur, Harvard University), Gilles Polizzi (professeur, Université de Mulhouse), Daniel Rabreau (professeur, Université de Paris-I), Olivier Rialland (docteur, Université de Nantes), Denis Ribouillault (doctorant, Université de Paris-I), Aurélia Rostaing (conservateur du patrimoine, Archives nationales), Josiane Sartre (conservateur général, Bibliothèque des Arts décoratifs), Astrid Verspieren (paysagiste, Conseil général de l'Essonne), Émilie d'Orgeix (docteur en histoire de l'art, Docomomo), Isabelle Warmoes (Musée des plans reliefs)

- ▶ Réseau Villégiature XIXe-XXe siècles (Bernard Toulhier et Claude Mignot)
 - ▶ Chercheurs de l'Inventaire général : Roselyne Bussière (chercheur au SRI Ile-de-France), Sophie Cueille (chercheur au SRI Ile-de-France), Didier Hebert (chercheur au SRI Basse-Normandie), Marie-Reine Jaze-Charvolin (conservateur au SRI Rhône-Alpes), Pierre-Louis Laget (conservateur SRI Nord-Pas-de-Calais), Claude Laroche (conservateur au SRI Aquitaine), Viviane Manase (chercheur au SRI Haute-Normandie)
 - ▶ Chercheurs-enseignants : Jean-Yves Andrieux (professeur Histoire de l'art, Rennes II), Richard Klein (enseignant, E. Architecture de Lille), Jean-François Lyon-Caen (enseignant, E. Architecture de Grenoble), Gilles Ragot (enseignant, E. Architecture de Bordeaux)
 - ▶ « Jeunes chercheurs » : Nathalie Bertrand (docteur, Aix-en-Provence), Nathalie Chabiland (doctorante, Aix-en-Provence), Philippe Clairay (docteur Rennes II), Gaëlle Delignon (docteur, Rennes II), Laurent Delpire (doctorant, histoire de l'art), Fabienne Gelin (doctorante histoire de l'art), Elisabeth Justome (doctorante, Rennes II), Cécile Morillon (docteur en histoire de l'art), Jérôme Penez (docteur, Rennes II), Carmen Popescu (docteur, Paris IV)

Équipes associées

- ▶ Accademia degli Arti del Disegno et Université de Florence, Italie (Luigi Zangheri)
- ▶ Centre allemand d'histoire de l'art (Thomas Gaehtgens)

- ▶ Centre de recherche sur les Monuments historiques (Jeannie Mayer)
- ▶ Centre de ressources « Patrimoine et jardins » du Conseil général de l'Essonne (Domaine de Chamarande, Jean-Marc Bernard)
- ▶ École d'Architecture de Versailles / Université de Paris-I, DESS « Jardins historiques, Patrimoine et Paysage » (Monique Mosser, Daniel Rabreau)
- ▶ École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles (Jean-Luc Brisson, Pierre Donadieu)
- ▶ Fondazione Benetton Studi Ricerche, Trévis, Italie (Domenico Luciani)
- ▶ INHA (Alice Thomine) : programmes de « Bibliographie des traités d'architecture » et des « Bibliothèques d'architectes » (Olga Medvedkova)
- ▶ Réseau « Livres d'architecture » (D. Massounie)
- ▶ Réseau « Autour d'André Le Nôtre » : Groupe de recherche sur l'histoire de l'art des jardins dans l'Europe moderne (Marie-Hélène Bénetière, Pierre Bonnaure, Hervé Brunon, Georges Farhat, Aurélie Rostaing)
- ▶ UMR 6576, CESR Tours (Jean Guillaume, Yves Pauwels, Frédérique Lemerle)
- ▶ Université complutense de Madrid, Espagne : École d'Architecture (Carmen Anon Feliù, Carlos Sambricio)
- ▶ Université de Padoue, Italie, Dipartimento di Biologia, Gruppo Giardino Storico (Antonella Pietrogrande)
- ▶ Université de Paris-I, Centre d'Histoire de l'Art de la Renaissance (Philippe Morel)
- ▶ Université de Paris-I, Centre Ledoux (Daniel Rabreau)
- ▶ Université de Rome « La Sapienza », Italie, Dipartimento di Scienze Storico Artistiche (Luigi Gallo)
- ▶ Université Laval, Québec, Canada : Faculté d'aménagement, d'architecture et des arts visuels (Georges Teysot)
- ▶ Université Polytechnique de Milan, Italie (Margherita Azzi Visentini, Massimo Venturi Ferriolo)

Constituée d'enseignants-chercheurs, de chercheurs et de doctorants de l'université de Paris IV, l'ERHAM a travaillé naturellement de manière privilégiée sur Paris et l'Île-de-France ; mais son implication dans un réseau européen d'histoire de l'architecture moderne d'une part, le lien institutionnel avec l'Inventaire général, comme avec l'INHA d'autre part, ont conduit et continueront de conduire à élargir le champ à l'ensemble du patrimoine architectural français, comme à replacer les observations dans une perspective comparatiste internationale, notamment à l'occasion des Rencontres européennes sur l'histoire de l'architecture moderne, organisées tous les deux ans, puis tous les ans en partenariat avec l'université d'Utrecht aux Pays-Bas.

Comme le CESR à Tours a vocation pour travailler sur l'architecture de la Renaissance, comme le Centre Ledoux de Paris I, dirigé par Daniel Rabreau, se concentre sur le XVIIIe siècle, l'ERHAM a fait porter l'essentiel de ses efforts sur les deux siècles qui voient le triomphe du classicisme français du milieu du XVIe au début du XVIIIe siècle (voir C. Mignot, « Vingt ans de recherches sur l'architecture française (1540-1708) », Histoire de l'art, n° 54, juin 2004, p. 3-12).

1. Architecture monumentale

A. Des figures d'architectes à la figure de l'architecte

► Prosopographie des architectes français de l'époque moderne

En 2006, nous avons répété le constat maintes fois fait : l'histoire de l'architecture française manque des nécessaires monographies de référence, même sur les figures majeures. Les raisons en sont profondes (voir C. Mignot, « La monographie d'architecte à l'époque moderne en France et en Italie : esquisse d'historiographie comparée », *Perspective*, 2006, n° 4, p. 629-636).

L'effort déjà engagé par les chercheurs du Centre Chastel (C. Mignot et *alii*, François Mansart, le génie de l'architecture, Gallimard, 1998 ; A. Gady, *Jacques Lemercier, architecte et ingénieur du roi*, Maison des sciences de l'homme, 2005), comme par nos doctorants (J. Barreau, *Libéral Bruand*, C. Mignot dir., 2004 ; Emmanuel Coquery, *Charles Errard, peintre et architecte*, A. Mérot dir., 2004), a été vigoureusement poursuivi avec deux recherches collectives sur deux figures majeures, Jacques Androuet Du Cerceau et Jules Hardouin-Mansart, comme avec des travaux individuels (mémoires de master, thèses de notre École doctorale).

Jacques Androuet du Cerceau

Figure dominante de la culture architecturale de la seconde moitié du XVI^e siècle, Jacques Androuet Du Cerceau est aussi la personnalité artistique la plus mal connue (la monographie de référence par H. von Geymüller date de 1887).

Plusieurs membres de l'ERHAM (M. Chatenet, Cl. Mignot, C. Titeux) ou associés à l'ERHAM (F. Boudon) participent de façon importante à la monographie coordonnée par Jean Guillaume, professeur émérite à l'université de Paris IV, qui doit paraître en 2009 aux Éditions du Patrimoine, et qu'accompagnera une exposition-dossier à la Cité de l'architecture et du patrimoine (octobre 2009).

Jules Hardouin-Mansart

À l'occasion du troisième centenaire de la mort de Jules Hardouin-Mansart (1708), M. Bertrand Jestaz – dont la thèse de l'École des Chartes de 1962, seule étude scientifique moderne, était restée inédite – n'ayant souhaité ni diriger ni s'associer à des entreprises collectives, Alexandre Gady a pris l'initiative de coordonner une série de manifestations à la hauteur de l'importance de la figure de « M. Mansart » : un colloque international en décembre 2008 au château de Versailles, un ouvrage collectif et une exposition au musée Carnavalet au printemps 2009. À la monographie collective publiée aux éditions de la Maison des sciences de l'homme participent A. Gady, Cl. Mignot, ainsi que plusieurs de nos doctorants et anciens doctorants (Joëlle Barreau, Guillaume Fonkenell, Laurent Lecomte, Emmanuelle Loizeau, Grégory Vouhé). Elle a été conçue pour recouper le moins possible le livre publié par M. Jestaz aux éditions Picard (2008). Avec deux monographies scientifiques complémentaires, Hardouin-Mansart restera cependant dans les standards moyens de l'historiographie architecturale italienne !

Autres monographies d'architectes

Dans le cadre de l'École doctorale de Paris IV, plusieurs monographies d'architectes ont été soutenues ou sont sur le point de l'être : Emmanuel Lurin, *Étienne Dupérac, graveur, peintre et architecte* (thèse soutenue en 2006 sous la direction d'Alain Mérot, dont il a tiré plusieurs articles en attendant la publication prévue au cours du prochain contrat quadriennal) ; Emmanuelle Loizeau, *Louis et Clément Métézeau, architectes du roi au temps d'Henri IV et de Louis XIII* (soutenance prévue au printemps 2009) ; B. Vire-Gaillard, *Les Franque, une dynastie d'architectes* (thèse en cours) ; Alexandre Cojannot, *Louis Le Vau* (thèse inscrite en 2008).

Cet effort porte aussi sur l'époque contemporaine : Simon Texier a publié un ouvrage issu de sa thèse : *Georges-Henri Pingusson, architecte (1894-1978) : la poétique pour doctrine* (Lagrasse, Verdier, 2006, 416 p.), et il achève l'étude d'une agence, L'AREA. Histoire d'une agence, Paris, Éditions du Lateur, à paraître en 2009. Il dirige par ailleurs avec Paolo Amaldi une collection de monographies d'architectes du XXe siècle, dont les premiers titres paraîtront en septembre 2008 : Richard Buckminster Fuller ; Bernard Zehrfuss.

Simon Texier assure aussi la coordination de la base « Architectes », base de données sur les architectes français, XIXe-XXe siècles : 5 000 fiches biographiques ; 18 000 fiches œuvres.

► La figure de l'architecte

Le matériel documentaire rassemblé dans cet ensemble de monographies permet de renouveler l'idée que l'on se fait du métier d'architecte. Après une première synthèse (C. Mignot, « Architectes du grand siècle, un nouveau professionnalisme », in *Histoire de l'architecte*, L. Callebat dir., Flammarion, 1998, p. 106-127), C. Mignot y est revenu dans un article des actes d'un *Seminario* du *Centro internazionale di studi dui architettura Andrea Palladio* : « La figure de l'architecte en France à l'époque moderne (1540-1787) », in *L'architetto : ruolo, volto, mito*, Marsilio editore, p. 85-99 (épreuves corrigées ; à paraître en automne 2008).

Un de nos doctorants a organisé une journée d'études sur les rapports entre architectes et commanditaires, dont il a publié les actes : Tarek Berrada dir., *Architectes et commanditaires, cas particuliers du XVIe au XXe siècle*, actes de la journée d'étude internationale du 14 mai 2005, Fondation Suisse, Cité universitaire, L'Harmattan, 2006.

Un nouveau membre de notre équipe, Basile Baudez, a organisé le 18 juin 2008 une journée d'études, *Grands chantiers et matériaux* (LHA-Erham Centre André Chastel), qui inaugure un cycle de journées consacrées à l'étude des chantiers dont l'organisation et le déroulement offrent un complément indispensable à la définition du métier d'architecte.

B. Les langages de l'architecture classique

Le langage de l'architecture classique française a été aussi l'objet d'une révision critique. Il convient en effet de déconstruire les notions peu pertinentes de maniérisme, classicisme et baroque (C. Mignot, « Baroque » et « Classique » dans le *Vocabulaire européen des philosophies*, sous la direction de Barbara Cassin, Seuil/le Robert, 2004), pour saisir le *Kunstwollen* propre de chaque période, en s'appuyant sur des approches plus fines des différents motifs.



« Dessin d'un arc de triomphe de l'invention du sieur Marot » dans le *Grand Marot* © Centre André Chastel

► Motifs architecturaux

Si la préparation, par Pascal Liévaux, chercheur correspondant de l'UMR Chastel, d'un *Vocabulaire de l'ornement* dans la série des « Vocabulaires scientifiques » de l'Inventaire général reste un chantier en cours, les chercheurs de l'ERHAM ont travaillé de manière assez soutenue dans cette direction.

À l'occasion d'un colloque sur les transferts culturels entre l'Italie et la France aux XVIe et XVIIe siècles, Alexandre Gady a suivi l'introduction de l'ordre ionique de Scamozzi, et Claude Mignot la fortune de portes vignolesques et michelangelesques. Outre l'étude en préparation sur « L'ordre attique » (C. Mignot), une thèse de doctorat (Le Mur orné, par C. Titeux) porte sur les autres ornements du mur que les ordres.

► Livres d'architecture

Les livres d'architecture sont l'un des principaux véhicules de la culture architecturale : ils en sont le produit, mais ils contribuent aussi à la cristalliser.

Les chercheurs de l'ERHAM participent à tous les projets conduits en France sur ce terrain :

- mise en ligne de traités d'architecture de la Renaissance réalisée au CESR de Tours à l'initiative de Frédérique Lemerle (« *Petit Vignole français* » par Pierre Le Muet, 1632, *Manière de bâtir* par Pierre Le Muet, 1623 ; *Manière de bien bâtir et augmentations des nouveaux bastimens faits en France* par Pierre Le Muet, 1647) ;
- participation aux journées d'études internationales sur les *Bibliothèques d'architecture* (14-15 janvier 2005), dont les actes doivent être publiés : *Bibliothèques d'architectes* par Olga Medvedkova, éditions Kliencsick, Paris, automne 2008 (Claude Mignot, « Les bibliothèques d'architectes au XVIIe siècle » ; Werner Szambien, « Legrand (1753-1807) et Molinos (1743-1831), une association difficile ») ;
- participation d'un de nos doctorants allocataire de l'INHA, Xavier Pagazani, au catalogue raisonné des livres d'architecture de la bibliothèque de l'INHA, conduite à l'initiative d'Alice Thomine par Olga Medvedkova.

Milovan Stanic a donné en collaboration avec Frédérique Lemerle (CESR, Tours) une édition critique du *Parallèle de l'architecture antique avec la moderne*, suivi de *L'Idée de la perfection de la peinture de Roland Fréart de Chambray (1662)*, éd. ensb-a, 2005. Il est aussi membre du comité scientifique du colloque international *Théories et pratiques architecturales à la Renaissance*, CESR, Tours, 2009.

C. Demeures en ville, demeures aux champs

Les chercheurs de l'ERHAM, qui avaient conduit par le passé des recherches approfondies sur les demeures urbaines comme sur les maisons aux champs (M. Chatenet et C. Mignot dir., *Le Manoir en Bretagne, 1400-1600*, « Cahiers du patrimoine », 1999, 1ère éd. 1991 ; etc.), ont poursuivi les recherches sur les traits spécifiques de l'architecture privée française : réflexion sur les recueils de modèles de maisons (Serlio, Du Cerceau, Le Muet, Tiercelet, Neufforge) ; sur les échanges dans les deux sens entre maisons en ville et aux champs ; sur le lien entre architecture et mobilier, etc.

Monique Chatenet, Alexandre Gady et Claude Mignot ont participé de façon active sur ces thèmes aux « Cours publics » de la Cité de l'architecture en 2006-2007 et 2007-2008.

► Maisons aux champs, du château à la maison de plaisance

Les actes des premières *Rencontres européennes d'histoire de l'architecture* sont parus aux éditions Picard : *Maisons des champs dans l'Europe de la Renaissance, Château de Maisons, 10-13 juin 2003*, études réunies par Monique Chatenet, éditions Picard, collection « *De architectura* », 2006.

Pour les maisons des champs, la thèse de Xavier Pagazani sur *Les Manoirs de Haute Normandie, 1450-1600* s'achève. L'enquête sur le rôle du recueil de 1582 de Du Cerceau, réédité encore en

1611, devrait montrer la diffusion nationale de certains partis, par delà les singularités dues aux matériaux locaux, qui masquent souvent de façon efficace les emprunts les plus directs.

Claude Mignot, Monique Chatenet, Alexandre Gady et plusieurs membres de l'École doctorale ont publié ou doivent publier d'ici 2009 soit à l'occasion de *Congrès archéologiques*, soit dans d'autres circonstances, des monographies de château (Cany, Cormatin, étude sur les fragments vernissés retrouvés du château de Madrid au bois de Boulogne).

En marge de la monographie sur Jacques Androuet Du Cerceau, Monique Chatenet a étudié ce que les modèles de Du Cerceau doivent aux constructions du temps et inversement sur la fortune de ces modèles (M. Chatenet, « The Paper Houses of Jacques Androuet du Cerceau », Dawn Caswell McDowell ed., *Architectural Heritage. The Journal of the Architectural Heritage Society of Scotland*, XVIII, *Scotia-Europa Interactions in the Late Renaissance*, 2007, p. 87-98.

Sous notre égide, Grégory Vouhé a publié dans les *Mélanges Piot* le manuscrit de Jacques-François Blondel sur les châteaux de Blois et de Richelieu.

► Les Maisons de ville et les espaces privés de la sociabilité

La thèse de Linnea Tilly Rollenhagen sur les maisons bourgeoises de Paris (2006) a montré parallèlement la limite des efforts de normalisation des recueils.

Alexandre Gady a publié un ouvrage de synthèse sur les hôtels particuliers de Paris, du Moyen Âge à la Belle Époque, éditions Parigramme, 2008.

Voir aussi les bibliographies d'Alexandre Gady et de Claude Mignot, ainsi que le thème sur Paris.

Les recherches conduites par Monique Chatenet sur le lien entre usages sociaux et espaces architecturés a ouvert un renouvellement de l'étude des distributions des demeures.



Façade de l'hôtel de Liancourt par Jacques Lemercier dans le *Petit Marot* © Centre André Chastel

Dans le cadre de l'École doctorale, des travaux ont été conduits et sont conduits sur divers éléments des distributions de la maison : « *L'Art d'habiter, ameublement des hôtels particuliers à Paris au XVIIe siècle* » par Nicolas Courtin (thèse soutenue en 2007 ; à paraître aux Éditions Fatou, 2009). Si la thèse sur *Le Salon de musique aux XVIIe et XVIIIe siècles* par Tarek Berrada est restée inachevée pour des raisons personnelles, une nouvelle thèse a été commencée en 2007 sur *La Salle de bain dans l'architecture française, 1450-1850* par Ronan Bouttier. Grégory Vouhé, qui a engagé un doctorat chez nous, a publié un article important sur le salon à l'italienne du château de Richelieu, qui précède de huit ans les plus anciens exemples connus (*Bulletin monumental*, 2007).

Une journée d'étude sur la galerie a été organisée en partenariat avec l'université de Paris I, et un certain nombre d'interventions ont été publiées dans un numéro spécial du *Bulletin monumental* (Chatenet Monique dir., *La Galerie à Paris, XVe-XVIIe siècle*), *Bulletin monumental*, n° 1-2008, 92 p.

D. Architectures de la villégiature

Lancé en 1989, dans le cadre de l'UMR 22, le programme sur l'architecture de la villégiature porte aujourd'hui sur tout le territoire français (voir Cl. Mignot, « La villégiature retrouvée : les réseaux de la recherche », dans *In situ*, n° 4, revue électronique de l'Inventaire général). Il est maintenant conduit pour l'essentiel par un réseau de chercheurs extérieurs au Centre André Chastel, réseau animé par Bernard Toulhier, conservateur général du patrimoine, mais C. Mignot et W. Szambien ont consacré une partie de leur temps à ce programme.

Portant dans un premier temps sur le bord de mer, la recherche fut élargie en 1987 à tout le phénomène (stations balnéaires, thermales, climatiques, sportives hivernales), jusqu'à la villégiature des bords de ville (maisons, villas et chalets suburbains) et des forêts (rendez-vous de chasse), ce dernier élargissement permettant de rejoindre les enquêtes conduites en amont sur les maisons des champs de la Renaissance et les maisons de plaisance de l'époque moderne (voir ci-dessus).

Un ensemble de cartes postales anciennes concernant le patrimoine balnéaire et provenant d'une collection privée a été numérisé en 2008-2009 par le Centre André Chastel et le ministère de la Culture et de la Communication. Cette collection est consultable en ligne dans la base Mémoire du ministère, où elle est indexée par le mot-clé « Patrimoine balnéaire ».



« Chalet suisse » à Veules-les-Roses, fin XIXe siècle © Centre André Chastel

Du réseau français de la Villégiature à un réseau européen

Depuis 1993, des journées d'études interrégionales, constituées en stages de formation de la DAPA, ont rassemblé les membres du réseau de recherche « Villégiature » : après Biarritz, Cannes, Nice, Dinard, Deauville, Hyères, Paris, La Baule et Vichy (18-20 octobre 2005), les rencontres se sont faites à Mers-les-Bains (juin 2006 : *Habiter la villégiature*) et se poursuivront à Paris (7-10 octobre 2008 : *Architecture de la villégiature périurbaine, XIXe-XXe siècles*).

La villégiature étant un phénomène européen, les recherches conduites ont pris une dimension européenne marquée de différentes manières. Nous avons noué des contacts avec des chercheurs anglais (présents à la rencontre de Mers-les-Bains en juin 2006) et roumains. Plusieurs membres de l'équipe et du réseau (C. Mignot, S. Cueille, C. Popescu et B. Toulhier) ont participé au Premier et/ou au Second Atelier national sur le patrimoine de la villégiature en Roumanie (20-22 octobre 2003 ; 7-10 septembre 2004). Un nouvel atelier se tient en juin 2008.

Nous avons participé à un programme européen sur les colonies de vacances (voir la bibliographie de W. Szambien, notamment « Colonie di vacanza : complessità di un problema dalle prospettive incerte », « La Russia : i pionieri ad Artek », in *Architettura per le colonie di*

vacanza, esperienze europee, Alinea editrice, Firenze, 2005, p. 20-24 et 107-112 ; « Vacation camps, Outline of Definitions of the Concerned Notional Vocabulary » et « Vacation Camps in Brittany especially in the Finistère, Architectural Varieties and Insertion in the Landscape », in *Architecture and Society of the Holiday Camps, History and Perspectives*, dir. V. Balducci et S. Bica, Editura Orizonturi universitare Timisoara, 2007, p. 60-65 et 180-196).

Nous avons participé par ailleurs à un programme sur les Guides de voyages, coordonné par Évelyne Cohen (université de Paris VII), pour lequel a été élaboré un programme d'ANR en 2008, dont nous attendons le résultat.

2. Jardins et paysage

- ▶ Sous la responsabilité d'Hervé Brunon et de Monique Mosser

L'étude des jardins avait constitué l'une des orientations majeures des enquêtes sur le château par rapport à son intégration dans le site et sa dimension territoriale menées au Centre de recherche sur l'histoire de l'architecture moderne (CRHAM) dès la fondation en 1967. En fonction du contexte international de l'évolution de la recherche, sous l'impulsion de la politique scientifique propre à l'unité et grâce à l'importante production de ses membres (Monique Mosser, Françoise Boudon, etc.), les travaux dans ce domaine n'ont cessé de se développer dans le cadre de l'UMR, conduisant, à la suite du recrutement d'Hervé Brunon comme chargé de recherche en 2002, à la mise en place en 2004 d'un programme spécifique au sein de l'Équipe de recherche sur l'histoire de l'architecture moderne, désormais ouvert aux nouvelles problématiques du paysage.

Le bilan des activités conduites en 2006-2009 est ici présenté selon les quatre axes principaux définis dans le précédent dossier quadriennal :

- ▶ Méthodologie : analyse et interprétation des sources
- ▶ Profil de carrière : créateurs, architectes, paysagistes et jardiniers
- ▶ Le jardin dans l'histoire culturelle (Gartenkultur)
- ▶ Historiographie et épistémologie des jardins et du paysage

A. Méthodologie : analyse et interprétation des sources

Au cours des dernières années, l'histoire des jardins a considérablement étendu non seulement l'éventail de ses sources, mais aussi la panoplie méthodologique des types d'approches. Trois grands secteurs ont été abordés par l'équipe :

- ▶ **Sources théoriques : éditions numériques de traités**

L'équipe a collaboré avec le Centre d'études supérieures de la Renaissance (UMR6576) dans le cadre du projet « Architectura » pour le développement d'une bibliothèque numérique des livres d'architecture manuscrits et imprimés publiés en France, écrits ou traduits en français (XVI^e siècle - XVII^e siècle), coordonnée par Frédérique Lemerle et Yves Pauwels. La coopération a débouché sur la rédaction de notices et de bibliographies critiques concernant les traités relatifs aux jardins. Ont d'ores et déjà été mises en lignes, en octobre 2007, les présentations par H. Brunon des ouvrages de Claude Mollet (1652) et de son fils André Mollet (1651).

Par ailleurs, l'équipe a été consultée en 2007 par les services de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art pour la sélection dans le domaine des jardins de « Classiques de l'histoire de l'art » intégrés dans la bibliothèque numérique en cours de constitution.

S'il n'est pas envisagé de mettre en place des ressources propres, ce principe de coopération avec d'autres institutions à l'édition numérique de sources théoriques se poursuivra dans les prochaines années.

► Sources cartographiques

Les opérations de pré-inventaire des jardins « d'intérêt historique, botanique et paysager » – lancées en 1982 à l'instigation de la mission Paysage du ministère de l'Environnement et à partir de 1984 sous l'égide du ministère de la Culture – avaient permis de repérer à la date de 2002 plus de dix mille parcs et jardins sur l'ensemble du territoire national, dont la moitié étaient considérés comme particulièrement remarquables. La redécouverte de cet immense patrimoine a pu donner lieu, dans un contexte de décentralisation, à des approfondissements à une échelle plus locale, les enquêtes de terrain devant être croisées avec l'analyse de la documentation disponible.

L'équipe a plus particulièrement été impliquée dans les travaux sur le département de la Vendée, issus de la collaboration entre l'Association des parcs et jardins de Vendée (née au lendemain des tempêtes de 1999), la conservation des musées de Vendée, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) et les archives départementales, grâce au soutien financier du conseil général. Sur les 700 sites initialement recensés par la Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire, l'étude de 117 parcs et jardins amorcée en 2001 a pu aboutir, en 2006, au catalogue de l'exposition *Vendée côté jardin*. M. Mosser a mis en perspective les résultats collectifs ainsi publiés, qui ont permis d'affiner les connaissances sur le patrimoine vendéen en matière de jardins grâce à la mise au jour d'un grand nombre de documents inédits (M. Mosser, « Introduction », in *Vendée côté jardin. Promenade au cœur d'un patrimoine*, Cécile Lataste et Jean-Pierre Remaud dir., Paris/La Roche-sur-Yon, Somogy/Conseil général de Vendée, 2006, p. 15-23).

Membre correspondant de l'équipe, Isabelle Levêque est actuellement chargée par la mission Parcs et Jardins du conseil général du Maine-et-Loire d'effectuer un approfondissement similaire à l'échelle de cet autre département des Pays de la Loire, à partir du repérage préalable d'un millier de jardins documentés par la cartographie ancienne ; les premiers résultats ont été présentés au colloque *L'Eau et les jardins en Anjou : imaginaire, paysage et savoir-faire* (Angers, 22-23 mai 2008).

M. Mosser a poursuivi des recherches sur le rôle des ingénieurs topographes dans la culture des jardins au XVIIIe siècle. Dans le cas très significatif de Chanteloup, l'acquisition du domaine en 1761 par le duc de Choiseul est à l'origine d'une importante documentation cartographique inédite (archives privées), permettant de mieux comprendre d'une part l'articulation des jardins et du petit parc proprement dits avec l'ensemble du domaine et surtout de la forêt, transmuée, grâce à des tracés géométriques complexes, en véritable « grand parc », et d'autre part la transition de la composition régulière à la nouvelle écriture paysagère à partir des années 1770, impliquant non pas une *tabula rasa*, mais une métamorphose subtile des plantations existantes (M. Mosser, « Les jardins de Chanteloup », in *Chanteloup. Un moment de grâce autour du duc de Choiseul*, Paris/Tours, Somogy/Musée des Beaux-Arts de Tours, 2007, p. 68-105). La figure de Louis Carrogis dit Carmontelle (1717-1806), inventeur de « transparents » (longs rouleaux de toiles peintes), a permis de mieux mettre en lumière les liens étroits entre représentation et conception des jardins dans la seconde moitié du XVIIIe siècle (M. Mosser, « Fragments de culture paysagère au temps de Lumières », in *Les Quatre Saisons de Carmontelle. Divertissement et illusions au siècle des Lumières*, Paris/Sceaux, Somogy/Musée de l'Île-de-France, 2008, p. 42-51).

Les entreprises collectives qui avaient été envisagées à partir de corpus sériels (Atlas de Trudaine aux Archives nationales ; plans d'intendance des Archives départementales des Yvelines) n'ont pas encore pu être menées à bien en raison des difficultés, d'une part, à identifier les étudiants et collaborateurs susceptibles de s'engager dans ce type de recherche et, d'autre part, à mettre en place les formes nécessaires de partenariat institutionnel avec des collectivités territoriales. Des contacts se poursuivent néanmoins dans ce sens avec les services compétents des conseils généraux de l'Essonne, du Val-d'Oise et des Yvelines.

► Sources botaniques : élaboration d'une base de données

L'une des spécificités de l'art des jardins tient à ses matériaux constitutifs, et en premier lieu au règne végétal. L'évolution des palettes horticoles dépend étroitement des progrès de la botanique et des introductions de plantes « exotiques », mais procède également de nombreux autres facteurs : circulation des taxons, développement des pépinières, effets de mode, changements et événements climatiques, etc. Une telle histoire, au croisement de la culture matérielle, des savoirs et des savoir-faire, n'a été amorcée jusqu'ici que de manière partielle, essentiellement dans le monde anglo-saxon et germanophone, alors que les enjeux patrimoniaux en matière de conservation et de restauration motivent un approfondissement indispensable des connaissances.

En 2007, l'équipe s'est associée au Centre de recherche du château de Versailles et à la Fondation Calouste Gulbenkian (Portugal) pour développer un programme de recherche sur ce sujet. Les journées d'études *La Botanique appliquée aux jardins historiques. État des connaissances* (Paris, Centre culturel Calouste Gulbenkian, 3-4 décembre 2007, actes à paraître) ont permis de faire le point sur ce champ de recherche interdisciplinaire, récemment émergé, au travers d'études de cas et de réflexions d'ensemble : méthodes et problématiques ; acquis et perspectives ; enjeux pour la connaissance, l'entretien et la conservation des jardins historiques. L'année 2008 a été consacrée à la mise au point d'une base de données documentaires en cours d'expérimentation sur cette problématique.

Ce programme ambitieux sera poursuivi et amplifié, donnant lieu dans la nouvelle section Histoire culturelle des jardins et du paysage à l'axe « Histoire du végétal appliquée aux jardins » au sein du thème « Approches holistiques et transdisciplinaires des jardins ».

B. Profils de carrière : créateurs, architectes, paysagistes et jardiniers

En lien avec un autre programme de l'ERHAM, « Des figures d'architectes à la figure de l'architecte », des travaux ont été menés pour mieux appréhender l'évolution des profils de carrière au cours de la période moderne, mais aussi à l'époque contemporaine, essentiellement à partir de trois figures particulièrement représentatives :

- Jean-Marie Morel (1728-1810), ingénieur, géographe et architecte, a été étudié lors du colloque international *Jardins, parc, pays : Jean-Marie Morel (1728-1810) un paysagiste entre sensibilité et Lumières* (Dijon, 4-6 novembre 2005), organisé par M. Mosser en relation avec Joseph Disponzio, professeur à l'université de Georgia (School of Environmental Design, États-Unis), avec le support financier de la Florence Gould Foundation et du ministère de la Culture et de la Communication.
- Pierre Contant d'Ivry (1698-1777), décorateur et architecte, a été abordé par les journées d'études *Pierre Contant d'Ivry : architecture, jardins et ornement, du rocaille au renouveau classique du XVIIIe siècle*, sous la direction de M. Mosser, Daniel Rabreau et Isabelle Jourden, qui donnent actuellement lieu à la publication d'un ouvrage collectif, *Pierre Contant d'Ivry à Chamarrande. Œuvres d'architecture et art des jardins au XVIIIe siècle*, Éditions du Conseil général de l'Essonne, sous presse.

- Pascal Cribier (né en 1953), diplômé des Beaux-Arts, architecte DPLG et paysagiste, a fait l'objet d'un catalogue partiel de son œuvre par H. Brunon, publié dans l'ouvrage collectif Pascal Cribier : itinéraires d'un jardinier, sous la direction de Laurent Le Bon, Paris, Éditions Xavier Barral, à paraître en 2009, qui embrasse une cinquantaine des lieux les plus significatifs de son travail à travers le monde, allant de la création de petits jardins privés à la réhabilitation du jardin des Tuileries en passant par la requalification de zones industrielles et l'aménagement de milliers d'hectares de paysage agricole, témoignant d'une démarche exemplaire de l'éventail des compétences requises et de la diversité des échelles et des problématiques d'intervention prises en charge par le métier de paysagiste aujourd'hui.



Aramon, *Le Plaisir*, jardin conçu par Pascal Cribier et réalisé de 1996 à 2004 : une des allées du jardin sec © Hervé Brunon

Si cette perspective de recherche se prolongera dans le prochain quadriennal, notamment autour de la figure d'Édouard André (1840-1911), son orientation continuera à s'éloigner résolument du cadre traditionnel de la monographie, pour intégrer davantage encore les problématiques interdisciplinaires de la nouvelle section Histoire des jardins et du paysage.

C. Le jardin dans l'histoire culturelle (*Gartenkultur*)

L'équipe s'est efforcée d'expérimenter des modes nouveaux d'analyse qui puissent rendre compte du jardin dans le contexte élargi d'une véritable histoire culturelle conçue dans une perspective transdisciplinaire, satisfaisant aux ambitions récemment formulées par la littérature germanophone (notion de *Gartenkultur*) et par les orientations de recherche anglophones (*cultural landscape studies*), tout en tirant les leçons des avancées fournies par certains travaux français, qu'il s'agisse par exemple de ceux de Pierre Grimal ou d'André Chastel lui-même.

Ce positionnement méthodologique a été défini dans un article programmatique, publié dans différents supports pour une meilleure diffusion (H. Brunon et M. Mosser « L'enclos comme parcelle et totalité du monde : pour une approche holistique de l'art des jardins », in *Repenser les limites : l'architecture à travers l'espace, le temps et les disciplines / Changing Boundaries : Architectural History in Transition* [Actes de la conférence internationale co-organisée par l'Institut national d'histoire de l'art et la Society of Architectural Historians, Paris, 31 août-1er septembre 2005], résumé intégré dans la publication électronique des actes du congrès (sous presse) ; texte intégral publié dans la revue *Ligeia. Dossiers sur l'art*, dossier *Art et espace*, sous la direction de Milovan Stanic, 73-76 (2007), p. 59-75 ; traduction italienne sous le titre « Ripensare i limiti del giardino, parcella e totalità del mondo », in *Per un giardino della terra*, sous la direction d'Antonella Pietrogrande, Florence, Leo S. Olschki, 2006, p. 9-30).

Par ailleurs, une synthèse collective à l'attention du grand public a été élaborée sous la direction d'H. Brunon pour l'entrée consacrée aux jardins dans la nouvelle édition de *l'Encyclopaedia universalis* (à paraître en 2009). Une prise de vue (H. Brunon) esquisse le bilan historiographique

de ces dernières décennies et le renouvellement des problématiques. À l'article désormais « classique » de Pierre Grimal (1968) sur l'histoire des jardins de l'Antiquité aux Lumières sont venus s'ajouter un panorama mondial de la Révolution industrielle à nos jours (H. Brunon et M. Mosser) et une série de points de vue complémentaires, concernant les liens entre jardins, esthétique et philosophie (Catherine Chomar-Ruiz), le rôle des sciences et des techniques dans leur conception et leur entretien (H. Brunon et M. Mosser), enfin les pratiques et les représentations sociales dont ils sont l'objet dans un monde en mutation (Françoise Dubost).

Les travaux de recherche de l'équipe dans ce domaine peuvent être répartis en deux grandes catégories, selon qu'ils couvrent une aire chronologique délimitée ou bien qu'ils appréhendent une même problématique sur la longue durée.

► **Enquêtes sur des aires chronologiques délimitées**

Les jardins à Renaissance

H. Brunon a procédé en 2008 à l'édition électronique de sa thèse de doctorat Pratolino : art des jardins et imaginaire de la nature dans l'Italie de la seconde moitié du XVIe siècle (2001) sur le portail TEL (Thèses-en-ligne).

Il poursuit notamment l'analyse de la réception des modèles antiques dans les jardins italiens de la Renaissance, en préparation d'une communication au colloque international *The Afterlife of the Muses in post-Classical Europe, 1000-1700AD*, organisé par le Warburg Institute, sous la direction de Kathleen Christian, Clare Guest et Claudia Wedepohl, Londres, 23-24 octobre 2009.

Les jardins à l'âge de l'absolutisme

Le Groupe de recherche sur l'histoire des jardins dans l'Europe moderne « Autour d'André Le Nôtre », coordonné par Pierre Bonnaure, H. Brunon, Georges Farhat et Aurélia Rostaing, poursuit ses activités depuis octobre 2004, sous la forme d'un séminaire bimestriel hébergé à l'INHA, dont les résumés des communications sont disponibles sur le site Internet du Centre André Chastel.

Le volume collectif *André Le Nôtre, fragments d'un paysage culturel. Institutions, arts, sciences et techniques*, sous la direction de Georges Farhat, Sceaux, Musée de l'Île-de-France/Domaine de Sceaux, 2006, représente une étape importante dans la mise au point d'une histoire culturelle pluridisciplinaire des jardins. M. Mosser en a co-signé la préface et a rédigé l'article « Jardins et imaginaire paysager. Notes et perspectives de recherches autour de 1650 » (p. 272-283). H. Brunon a fait écho de ces avancées dans un compte rendu critique, publié en français et en anglais.

En outre, Georges Farhat, maître assistant à l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles, membre correspondant de l'équipe, a soutenu en juillet 2008 à Paris-I sa thèse de doctorat sur *L'Anamorphose du territoire. Les fonctions paysagères de la perspective topographique dans l'économie seigneuriale en France : autour de l'œuvre d'André Le Nôtre (1613-1700)*.

Enfin, H. Brunon a poursuivi ses recherches sur le rôle de la chorégraphie dans la culture des jardins à la fin du XVIIe siècle (« Lieux scéniques et chorégraphie du parcours : les jardins de Versailles et la danse sous Louis XIV », Les Carnets du paysage, 13-14 (2006), dossier Comme une danse, p. 82-101).

Les jardins pittoresques au tournant des XVIIIe et XIXe siècles

Le colloque international *Les Jardins pittoresques en Europe. État des connaissances et réflexions sur les modes d'intervention* sous la direction de M. Mosser (organisé en deux volets à Versailles et

Paris, les 21-23 mai 2007 et les 26-28 mai 2008, dans le cadre des séminaires thématiques du Master II « Jardins historiques, patrimoine et paysage » de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles et de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et avec le soutien du conseil général de l'Essonne) a abordé d'une part la multiplicité des enjeux et des formes de ce courant esthétique complexe et ses modes de diffusion en Europe, d'autre part les leçons à tirer des expériences de conservation et de restauration menées depuis quelques décennies sur ces jardins présentant des problèmes spécifiques – irrégularité des tracés, diversité du couvert végétal, présence d'éléments architecturaux, mise en scène de l'eau et des rochers, etc. Les actes du colloque sont en cours de publication.

M. Mosser a poursuivi ses recherches sur la culture des jardins au XVIIIe siècle en vue d'un ouvrage de recherche, notamment à propos de la réception des modèles chinois (« Ces palais fabuleux de fée qu'on suppose au milieu d'un désert... », in *Dragons et pagodes. Exotisme et fantaisie dans l'Europe Rococo*, Paris, Paris-Musées, 2007, p. 79-85).

Au sein du comité scientifique du programme international de recherche « Luigi Canonica e il linguaggio imperiale », sur la figure de Luigi Canonica (1764-1844) et la culture architecturale française et italienne à l'époque napoléonienne, conduit par l'Archivio del Moderno et l'Accademia di architettura de l'Università della Svizzera italiana (Suisse), le Centre Ledoux de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'École doctorale de l'Università degli Studi Roma Tre (Italie), M. Mosser a pris en charge tous les aspects relatifs aux jardins et au paysage. Le colloque international *La Culture architecturale italienne et française à l'époque napoléonienne : aspects stylistiques et architecturaux* s'est tenu en deux sessions, à Ascona (Centro Stefano Franscini - Monte Verità, Suisse, 5-8 octobre 2006) et à Rome (Académie de France à Rome, Italie, 4-6 octobre 2007). Une exposition doit être organisée en 2009 par la Cité de l'architecture et du patrimoine et le Museo Cantonale d'Arte di Lugano, accompagnée de la publication de deux volumes rassemblant tous les résultats de cette recherche.

Membre correspondante de l'équipe, Nicole Gouiric doit soutenir en 2009 à l'EHESS sa thèse de doctorat sur Méréville et l'insertion des parcs pittoresques dans les territoires agricoles en France à la fin du XVIIIe siècle.

Les jardins et la diffusion internationale des modèles haussmanniens d'urbanisme

Stéphanie de Courtois, membre correspondante de l'équipe, a soutenu en 2008 à Paris-I sa thèse de doctorat sur *Édouard André (1840-1911) et la société de son temps*, étude du travail du paysagiste à travers le monde et de son réseau de commanditaires, recherche qui comble une lacune par rapport au manque d'études sur cette figure essentielle du XIXe siècle à l'échelle internationale.

Les jardins modernistes dans la première moitié du XXe siècle.

H. Brunon et M. Mosser ont participé au colloque international *Jardines en el tiempo de las vanguardias* (Grenade, Espagne, 13-15 juillet 2006), organisé par la Fundación Rodríguez-Acosta, le Centro de Formación Continua de l'université de Grenade et le Carmen de la Victoria, avec la collaboration de la Fundación Euroárabe et du Master « Paisajismo, Jardinería y Espacio Público » de l'université de Grenade, sous la direction de Manuel Casares Porcel et José Tito Rojo – rencontre scientifique sur une période encore insuffisamment explorée par l'histoire des jardins.

Le renouveau des jardins depuis les Trente Glorieuses

L'ouvrage de synthèse *Le Jardin contemporain. Renouveau, expériences et enjeux*, Paris, Éditions Scala, 2006, 128 p., publié par H. Brunon et M. Mosser, propose un panorama des principales tendances de la création en France et dans le monde depuis les années 1970, située dans le

contexte social, économique, politique et culturel : commandes publiques pour réhabiliter des sites historiques, reconverter des friches industrielles ou redonner une vraie qualité aux espaces urbains ; phénomènes liés aux pressions induites par l'évolution de la société de consommation et de la « civilisation des loisirs » ; démarches innovantes de la part des artistes et des collectionneurs de plantes ; expérimentations sociales et écologiques qui, à l'âge de la mondialisation, proposent des modèles pour donner forme à des manières responsables d'habiter la planète.

H. Brunon et M. Mosser ont participé à l'ouvrage collectif *Pascal Cribier : itinéraire d'un jardinier*, sous la direction de Laurent Le Bon, Paris, Éditions Xavier Barral, à paraître en 2009, proposant, à partir de l'œuvre du paysagiste Pascal Cribier, une réflexion sur la place du jardin dans la civilisation contemporaine, sous la forme de deux essais consacrés respectivement au statut du jardin appréhendé au croisement du temps qui passe et du temps qu'il fait, et aux liens entre aménité spatiale et aménité sociale.

► Problématiques appréhendées sur la longue durée

Sens et symbolique des jardins

Dans le cadre des séminaires thématiques du Master II « Jardins historiques, patrimoine et paysage », M. Mosser a organisé depuis 2004 une série annuelle de journées d'études intitulées *Jardin, symbolique et sens*, (16-17 décembre 2004 ; 14-16 décembre 2005 ; 5-6 décembre 2006 ; 6-7 décembre 2007), interrogeant l'art des jardins selon différentes perspectives herméneutiques.

L'eau dans les jardins et les paysages

C'est dans le même contexte que M. Mosser a organisé avec la collaboration d'H. Brunon les journées d'études *Histoires et enjeux de l'eau dans les jardins et les paysages* (Versailles et Paris, 12-16 mars 2007), abordant une large série de questions par ses différentes sessions à vocation transdisciplinaire (échelles du paysage ; réseaux et territoires ; archéologie des paysages et des jardins ; structures et décors hydrauliques ; du technique au symbolique) et réunissant des spécialistes issus de nombreux champs de recherche.

Genèse et devenir des parcs publics urbains

M. Mosser a dirigé le colloque international *De la scène du jardin au paysage urbain* (Paris, auditorium du Louvre, 26 avril 2006), consacré aux parcs publics dans les métropoles occidentales : modalités de transformation d'anciens domaines royaux en espaces publics ; rôles tenus par ces « respirations » dans le tissu urbain ; défis soulevés par leur entretien et leur fréquentation aujourd'hui.

Les labyrinthes dans l'histoire des jardins

H. Brunon a dirigé le colloque international *Le Jardin comme labyrinthe du monde. Permanence et métamorphoses d'un imaginaire de la Renaissance à nos jours* (Paris, auditorium du Louvre, 24 mai 2007), dont les participants, provenant d'horizons différents – histoire de l'art et des jardins, philosophie, création littéraire et artistique –, ont éclairé les continuités et les ruptures de l'association profondément signifiante du jardin et du labyrinthe, deux formes spatiales assimilées symboliquement au monde, en contribuant à expliquer la fascination que leur conjugaison a exercée sur la culture occidentale depuis sa première apogée, de la Renaissance aux Lumières, jusqu'à sa résurgence récente et ses manifestations les plus contemporaines. Les

actes ont été publiés à l'automne 2008 par les Presses de l'université Paris-Sorbonne et Musée du Louvre éditions, avec le soutien de l'université Paris IV (subvention de l'École doctorale et soutien Bonus Qualité Recherche).

À la suite de ces deux dernières rencontres scientifiques s'est consolidée en 2008 une collaboration étroite entre l'équipe et l'auditorium du Louvre, afin de mettre en place une programmation pluriannuelle *Histoire et cultures des jardins*, coordonnée par Monica Preti-Hamard sous la responsabilité scientifique d'H. Brunon. Cette exploration des multiples facettes de l'imaginaire des jardins croisera approches historiques et éclairages sur l'époque contemporaine, sous la double forme de rencontres ponctuelles et de journées thématiques à rythme biennal – collections de sculptures, identités nationales, conscience écologique... –, dont la prochaine aura lieu en mai 2009 (voir ci-dessous). Les projets envisagés à partir de 2010 seront présentés dans la prospective de la section Histoire des jardins et du paysage.

La sculpture dans l'histoire des jardins

Étudié jusqu'ici de manière très ponctuelle et dispersée, le rôle de la sculpture dans les jardins a fait l'objet d'un essai de synthèse d'H. Brunon, publié en italien (« Immobili presenze nel tempo fuggevole : la scultura nei giardini europei », in *Il giardino delle sculture fluide di Giuseppe Penone*, sous la direction d'Ida Gianelli, Turin/Londres/Venise/New York, Umberto Allemandi, coll. « Archivi di arte contemporanea », 2007, p. 181-201).

Dans le cadre de la programmation précédemment citée à l'auditorium du Louvre, il assure la direction scientifique de la journée *Le Jardin comme collection de sculpture : musées à ciel ouvert de l'Antiquité à nos jours*, organisée le 16 mai 2009 : les collections de sculptures ont joué des rôles fondamentaux dans les jardins à travers les époques, contribuant à leur élaboration spatiale, leur caractérisation esthétique, leur atmosphère poétique et leurs valeurs sociales et politiques. L'histoire de ces fonctions permet d'appréhender certains des enjeux essentiels de l'imaginaire culturel des jardins et de l'évolution de l'idée de musée.

La fécondité des résultats obtenus, tant par les enquêtes synchroniques que par les approches diachroniques, a confirmé jusqu'ici la pertinence des hypothèses méthodologiques formulées. Aussi cette orientation sera-t-elle développée dans la nouvelle section Histoire des jardins et du paysage par deux grands types de projets, qui s'articuleront d'une part autour du thème généraliste « Approches holistiques et transdisciplinaires des jardins », et d'autre part au sein d'une thématique plus spécifique, « De l'émergence des États modernes à la mondialisation : les jardins dans les dynamiques nationales et internationales ».

D. Historiographie et épistémologie des jardins et du paysage

L'importance croissante qu'ont acquise les jardins et le paysage en tant qu'objets de recherche, dans l'ensemble des sciences de l'homme et de la société tout comme dans d'autres domaines – écologie, approches de la biodiversité, du développement durable, etc. –, justifie qu'une part majeure soit accordée à un travail réflexif de mise en perspective à la fois historiographique (histoire critique des disciplines et de leurs recombinaisons) et épistémologique (concepts, outils, méthodes, paradigmes, etc.).



Il est à signaler, dans un contexte difficile pour l'édition en sciences humaines et sociales, que les Éditions de l'Imprimeur ont dû cesser leur activité en 2006 ; par conséquent, les projets de publication envisagés dans la collection « Jardins et paysages » qu'y dirigeait M. Mosser depuis 1995 (notamment la traduction de deux ouvrages du philosophe italien Massimo Venturi Ferriolo et la mise en œuvre d'un livre en deux volets sur l'historiographie des jardins en France et en Europe) n'ont malheureusement pas pu aboutir jusqu'ici. Par ailleurs, à défaut d'une coédition indispensable commercialement à sa réalisation, la commande des Éditions Gallimard à H. Brunon d'un ouvrage de synthèse sur l'histoire culturelle du paysage en Occident, intitulé *À la conquête du paysage : usages et images de la nature*, a été abandonnée à l'automne 2006. L'équipe tâchera néanmoins de mettre en œuvre sous d'autres formes ces projets scientifiques qui lui tiennent à cœur.

Le travail mené sur l'historien des jardins Ernest de Ganay (1880-1963), figure pionnière en France, a abouti – comme prévu dans le précédent quadriennal – à la publication du volume *Entre bibliothèque et jardin. Ernest de Ganay*, textes réunis et présentés par M. Mosser et Josiane Sartre, Paris/Besançon, Les Éditions de l'Imprimeur, coll. « Jardins et paysages », 2005, 288 p., comprenant notamment la réédition de sa Bibliographie de l'art des jardins (manuscrit complété jusqu'en 1951 et recensant l'ensemble des écrits consacrés en français à l'art des jardins depuis l'aube de l'imprimerie jusqu'au milieu du XX^e siècle) et l'inventaire très détaillé par Richard Cemé du fonds d'archives déposé par Ernest de Ganay à la bibliothèque des Arts décoratifs (manuscrits, notes de travail, abondante correspondance).

L'équipe s'est attachée à tracer le bilan des développements récents de l'histoire des jardins depuis l'impulsion donnée par les deux Chartes de Florence (1981-1982). H. Brunon a présenté une communication sur les « Questions et méthodes de l'histoire des jardins en France » au colloque international *A 25 anni dalle Carte di Firenze : esperienze e prospettive*, organisé par le Centro di Documentazione Storica del Comune di Cinisello Balsamo (Cinisello Balsamo, Italie, 9-10 novembre 2006, actes en cours de publication). M. Mosser a publié un essai sur « Les nouveaux champs disciplinaires liés à la connaissance et à la restauration des jardins », in *Histoire de la botanique et restauration des jardins*. Actes des Premières Rencontres scientifiques européennes autour du jardin des plantes de Montpellier [Montpellier, 19-20 mai 2006], Elisabeth Motte-Florac, François Michaud et Françoise Olivier dir., Montpellier, Sauramps médical, 2007, p. 125-138.

En complément de ces éclairages synthétiques, H. Brunon a analysé l'état des travaux menés, depuis cette date charnière de l'adoption des Chartes de Florence, sur le cas spécifique des nymphées et grottes artificielles datant de la Renaissance, terrain exemplaire des efforts de la recherche pour s'ouvrir à de nouvelles problématiques – orientations interdisciplinaires, perspectives transnationales, etc. – et mieux appréhender la réalité matérielle de *in situ*, notamment grâce aux développements de l'archéologie des jardins (« Une scintillante pénombre : vingt-cinq ans de recherches sur les grottes artificielles en Europe à la Renaissance », *Perspective. La revue de l'INHA : actualités de la recherche en histoire de l'art*, II, 2 (2007), p. 341-376).

L'effervescence des recherches menées depuis quelques décennies dans le domaine du paysage appelle aujourd'hui un effort d'analyse critique, auquel H. Brunon a participé par une série de contributions. Une ample chronique bibliographique fait le point sur le rôle de l'histoire de l'art

dans le renouvellement des recherches, sur l'attention de plus en plus forte, dans la littérature anglophone en particulier, à la valeur du paysage comme production sociale et culturelle et à ses implications idéologiques, ainsi que sur les critiques que peut susciter la thèse héritée du XIXe siècle d'une « découverte » du paysage à la Renaissance, remise en question au profit d'autres hypothèses (« L'essor artistique et la fabrique culturelle du paysage à la Renaissance. Réflexions à propos de recherches récentes », *Studiolo. Revue d'histoire de l'art de l'Académie de France à Rome*, 4 (2006), p. 261-290). Une communication donnée à un congrès pluridisciplinaire approfondit l'examen de certaines démarches concernées par ce déplacement des problématiques et touchant aux rapports entre paysage et stratégies d'affirmation identitaire des élites (« Articuler pratiques et représentations paysagères en histoire de l'art : recherches récentes sur l'Italie à la Renaissance », in *Paysage et environnement : de la reconstitution du passé aux modèles prospectifs* [Actes du colloque organisé par le Réseau thématique pluridisciplinaire du CNRS (Session 3 : « Représentations environnementales et paysagères »), Chilhac, 27-30 septembre 2006], sous la direction de Didier Galop, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2008, p. 461-469). Enfin, un essai aborde, à partir de la distinction entre « document » et « monument » classiquement établie par les travaux d'Erwin Panofsky, de Michel Foucault et de Jacques Le Goff, le rôle des textes littéraires dans les principales démarches entendant traiter du paysage d'un point de vue historique (« Documents ou monuments ? Les textes littéraires dans la panoplie méthodologique des histoires du paysage », in *Le Paysage dans la littérature italienne. De Dante à nos jours* [Actes du séminaire organisé par la Jeune Équipe 2316 « Identités, Représentations, Échanges France-Italie » de l'université de Caen-Basse Normandie, 2004], sous la direction de Giuseppe Sangirardi, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, 2006, p. 17-28).

En collaboration avec le laboratoire de recherche de l'École nationale supérieure du paysage a été ouvert un chantier collectif de réflexion autour de la notion de critique de paysage, amorcé par la journée d'études *Critiques, herméneutiques et expertises du paysage*, organisée par Catherine Chomarat-Ruiz et Pierre Donadieu (Versailles, 24 janvier 2008), où H. Brunon a présenté une communication intitulée « Pour une archéologie de la critique de paysage ». Les actes de cette journée sont en cours de publication et vont faire l'objet du premier numéro de la nouvelle revue électronique *Projets de paysage. Revue scientifique sur la conception et l'aménagement de l'espace*, lancée en 2008 par l'ENSP, dont M. Mosser est membre du comité scientifique et H. Brunon membre du comité de rédaction.

Une telle réflexion théorique ne saurait prétendre à un point de vue purement « transcendant » et totalement déconnecté d'une expérience effective des pratiques de recherche, qui doit au contraire la nourrir. C'est pourquoi a été poursuivie en parallèle l'étude de la culture paysagère en Italie à la Renaissance, donnant lieu notamment à un essai d'H. Brunon au sujet des répercussions de la chasse à la cour des Médicis sur l'organisation et l'aménagement du paysage toscan au cours du XVIe siècle (« La chasse et l'organisation du paysage dans la Toscane des Médicis », in *Chasses princières dans l'Europe de la Renaissance. Actes du colloque de Chambord* (1er et 2 octobre 2004), études réunies par Claude d'Anthenaise et Monique Chatenet, Arles, Actes Sud/Fondation de la Maison de la chasse et de la nature/Centre André Chastel/Centre d'études supérieures de la Renaissance, 2007, p. 219-249). Enfin, ce dernier termine la rédaction d'un ouvrage de recherche provisoirement intitulé *Cerner le monde. Le paradigme pictural dans la fabrique culturelle du paysage à la Renaissance*, qui, partant de la déconstruction des liens entre paysage et peinture au cours du XXe siècle, montre comment s'est mis en place à la Renaissance le « schème d'expérience » consistant à rapporter le paysage réel à un paradigme pictural (la « belle vue »), sous l'influence de modèles culturels antiques – idéaux de la villa, poétique pastorale, esthétisation du sauvage, etc. – et dans le contexte social, économique et politique d'un nouveau rapport des élites à la terre. Cet ouvrage constitue la recherche inédite présentée pour l'Habilitation à Diriger les Recherches, qui sera soutenue en 2009.

L'ambition transdisciplinaire de ces enquêtes réflexives répond pleinement à l'évolution des questionnements sur les jardins et le paysage qui se dessine actuellement à l'échelle internationale. Les approches ainsi bâties méritent donc de se voir ultérieurement consolidées dans une section particulière de l'ERHAM, fédérées par deux axes heuristiques, intitulés « Épistémologie du paysage dans les sciences humaines et sociales » et « Éthique de la responsabilité et conscience écologique ». Si le premier conservera une forte dimension théorique, le second est motivé par le souci de faire de l'histoire culturelle l'un des outils contribuant à une meilleure compréhension du monde d'aujourd'hui et de demain.

3. Programme Patrimoine et matériaux

- ▶ Benoît Dufournier

L'UMR 22, la seconde composante historique du Centre André Chastel, a conduit pendant une quinzaine d'années, sous la direction de Denis Woronoff et de Jean-François Belhoste, des études sur les matériaux et le patrimoine industriel. Le départ des deux animateurs successifs avant la création du Centre André Chastel et le rattachement à la nouvelle unité d'un seul chercheur, Benoît Dufournier, ne permet ni le développement d'un programme collectif autonome ni une fusion qui serait toute artificielle. B. Dufournier est engagé dans cette recherche très spécialisée, et la présente ci-dessous.

A. L'industrie du papier

L'objectif est d'étudier le papier dans tous ses usages, en deçà de la fonction graphique : identifier les sites de production, la morphologie des entreprises, l'origine des matières premières, les procédés, les machines, les emplois – y compris pour le conditionnement –, le papier en parallèle avec d'autres matériaux d'emballage (bois, cuir, toile). Cet axe de recherche poursuivi en relation interdisciplinaire avec l'expertise de l'IRHT (GDR de Monique Zerdoun) fournira des outils pour une approche exhaustive, indispensable à la connaissance patrimoniale.

La recherche déjà engagée s'est poursuivie pour enrichir une banque de données sur l'histoire et le patrimoine de l'industrie papetière comportant trois volets, topographique, technique, et biographique :

- ▶ Fichier topographique, en cohérence avec la base Mérimée, des sites de production papetière en France (moulins, usines, architecture, hydrologie, activités connexes).
- ▶ Fichier thématique de plus de 400 entrées de la technique papetière (terminologie, normes, matières premières, brevets, usages, liens avec les répertoires de filigranes).
- ▶ Fichier biographique de plus de 10 000 noms (fabricants, investisseurs, techniciens, marchands, fournisseurs, utilisateurs – inventaires après décès).
- ▶ Base iconographique : photographies de plans d'ateliers, d'usines, moulins, machines (en relation avec le CNAM) ; filigranes et analyse structurale du papier (en connexion avec le CRCDG et l'EFPG) ; représentations d'emballages et de conditionnements.

B. L'industrie du sucre

4. Conclusion

Naturellement ces directions de recherches se recoupent de diverses manières, et trois problématiques nous ont constamment guidé :

- ▶ les relations Paris/Province, puisque nous sommes appelés à être les correspondants privilégiés de nombre de chercheurs de l'Inventaire en région ;
- ▶ les relations entre architecture de papier et architecture construite, puisque les chercheurs de l'équipe ont engagé des recherches fondamentales sur les recueils de modèles (Du Cerceau et Le Muet), comme sur les anthologies de bâtiments ;
- ▶ la relation entre architecture et vie sociale, puisqu'il s'agit là d'une des frontières les plus fécondes de l'histoire de l'architecture depuis une dizaine d'années.

Le travail conduit sur l'architecture moderne, principalement française a été constamment replacé dans une large perspective diachronique par notre participation aux programmes transversaux du laboratoire (voir notre participation aux programmes transversaux sur Paris et sur l'artiste), mais aussi dans une synchronie européenne.

Les membres de l'ERHAM sont anciennement liés, personnellement ou institutionnellement, à d'autres centres européens d'histoire de l'architecture à l'époque moderne (CISA Andrea Palladio, Vicence ; École d'architecture de Venise ; universités de Rome, La Sapienza, Roma Tre et Tor Vergata ; universités de Louvain et d'Utrecht.

L'ERHAM a poursuivi l'initiative de rencontres internationales sur des thèmes qui prennent toute leur dimension à l'échelle de l'Europe. Après les premières *Rencontres européennes d'histoire de l'architecture moderne (Maisons des champs dans l'Europe de la Renaissance, 10-14 juin 2003, château de Maisons à Maisons-Laffitte, éditions Picard, 2005 ; L'Architecture religieuse européenne au temps des réformes : héritage de la Renaissance et modernité post-tridentine, 6-10 juin 2005, Maisons-Laffitte, à paraître en 2009 aux éditions Picard), se sont tenues des journées alternativement à Paris et à Utrecht : La Naissance de la typologie des Bâtiments publics en Europe (XVIe-XVIIIe siècles), Utrecht, juin 2006 ; Le Gothique de la Renaissance, Paris, juin 2007 (en collaboration avec les universités de Louvain, Cologne et Toronto) ; Les Bâtiments d'éducation et de charité, Utrecht, juin 2008.*